

**BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIETE ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE**

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

DEUX ECTEMNIUS NOUVEAUX,
L'UN D'ESPAGNE,
L'AUTRE DE LA GUYANE BRITANNIQUE
(HYMENOPTERA SPHECIDAE CRABRONINAE)

par Jean LECLERCQ *

Je tiens à remercier le Dr E. KÖNIGSMANN (Zoologisches Museum der Humboldt-Universität zu Berlin) et le Dr I.H.H. YARROW (British Museum, Natural History), qui en me soumettant pour identification les Crabroniens des collections dont ils assument la garde, m'ont donné l'occasion de découvrir ces deux espèces nouvelles particulièrement intéressantes.

Ectemnius (Ectemnius) palamosi n.sp.

Holotype. — Gerona : Palamos, ♂, 28.VII.1959, H. BISCHOFF (Zoologisches Museum der Humboldt-Universität zu Berlin).

Paratypes. — Ibidem, 2 ♂♂, 27.VII.1959, H. BISCHOFF (l'un au même musée, l'autre : Institut Agronomique de Gembloux).

Très proche de l'*Ectemnius rugifer* DAHLBOM, ne s'en distingue que par la conformation des antennes et quelques traits de la livrée.

* Institut Agronomique de l'Etat, à Gembloux, Laboratoire de Zoologie générale.

Aux antennes : le deuxième article du funicule est à un rien près, trois fois plus long que large, donc sensiblement plus long que chez *rugifer*, assez pour qu'on se trouve dirigé vers les espèces du sous-genre *Clytochrysus* lorsqu'on utilise le tableau de KOHL (1915, p. 28) pour les mâles d'*Ectemnius*. Mais on voit de suite qu'il s'agit d'un vrai *Ectemnius* s.str. puisque le dessus du front est marginé par une carène et que les mandibules portent une forte dent interne. Comme les tergites sont distinctement, bien que finement, ponctués et que le deuxième article du funicule est échancré, on est inévitablement conduit aux rubriques 25 ou 31 et à *rugifer*, en suivant le même tableau classique de KOHL. Mais *palamosi* se singularise par la double échancrure du deuxième article du funicule : les deux échancrures sont à peu près de même longueur mais la première est nettement plus profonde. L'existence de cette double échancrure confère au profil de la base du funicule un aspect quadridenté, alors que la même partie est simplement tridentée chez *rugifer*.

L'espèce nouvelle est aussi caractérisée par l'extension des marques jaunes : aux mandibules, aux scapes, au-dessus et aux lobes du pronotum, aux axilles et aux angles antérieurs du scutellum, sur le postscutellum, à une grande partie des fémurs I-II et des tibias I-III. Les *rugifer* d'Europe sont considérablement plus mélanisés, toutefois je possède un authentique *rugifer* ♂ de l'île de Chypre qui présente une livrée presque aussi ptérinisée que celle de *palamosi*, il l'a même plus que ce dernier sur un point puisque son aire épiconémiale est entièrement jaune. Après comparaison de tous les exemplaires disponibles, j'en suis arrivé à diagnostiquer comme ceci la livrée propre à *palamosi* : une tache sur l'apex des fémurs III (toujours tout noirs chez *rugifer*) ; les tibias I-III presque entièrement jaunes, même derrière où ils ne présentent qu'une très petite tache brune (les tibias de *rugifer* sont toujours largement noircis derrière, ils peuvent même être presque tout noirs) ; métatarse I un peu plus laminé, jaune plus clair avec deux ou trois minuscules taches rousses (tout cela rappelle assez bien le métatarse de *guttatus* et de *nigrinus* qui est toutefois encore plus laminé et plus clair au point d'en devenir translucide). Enfin les marques jaunes des tergites II-VI sont plus larges et plus obliques, celles de II peuvent même s'unir pour former une bande transversale couvrant toute la base du tergite.

N.B. — Dans la Monographie des Crabroniens (1954) je me suis trompé en classant *rugifer* comme espèce du sous-genre *Hypocrabro*. En réalité, c'est bien d'un *Ectemnius* s.str. qu'il s'agit, la carène interoculaire marginant le front y est aussi nette que chez les espèces habituelles du sous-genre et tous les détails de la conformation suggèrent une parenté certaine avec *guttatus* et *nigrinus*. On n'a jamais rencontré *rugifer* dans la Péninsule Ibérique ni d'ailleurs dans les pays de l'Europe atlantique. Il semble donc exister un vaste territoire d'au moins 1000 km de long entre l'aire habitée par *palamosi* qui est peut-être une espèce réfugiée en Espagne, et les habitats franchement continentaux de *rugifer*.

***Ectemnius (Hypocrabro) clearei* n.sp.**

Holotype. — Guyane Britannique : Mabaruma, ♀, VII.1929, L.D. CLEARE (British Museum, Natural History).

Très proche de l'*Ectemnius (Hypocrabro) lesticoides* LECLERCQ (1950), partageant ses caractères originaux distinguant ces espèces des *Ectemnius* habituels (livrée abdominale particulière, sculpture grossière des téguments, aire pygidiale peu creusée et apicalement large, etc.). L'exemplaire étudié montre une forte dent au côté interne des mandibules, ce qui confirme bien qu'il s'agit d'un groupe d'espèces appartenant au sous-genre *Hypocrabro*. Dans la diagnose qui suit, on n'indiquera que les divergences avec *lesticoides*, il faut se reporter à la présentation de celui-là pour les autres caractères.

Les marques jaunes du thorax sont presque orangées (surtout celle du scutellum) et contrastent ainsi avec le jaune beaucoup plus clair des scapes, des pattes et de l'abdomen. Les axilles scutellaires ont une tache jaune punctiforme. Le jaune du scutellum prend la forme d'une bande antérieure élargie au milieu, vers l'arrière.

Outre les marques déjà présentes chez *lesticoides*, les tergites III-V présentent une ligne transversale jaune, très étroite, tendant à se découper et aussi à joindre les taches latérales. Une longue raie jaune au côté externe des tibias I, une raie plus courte aux tibias III, deux raies convergeant basalement sous les fémurs III.

Clypéus bisecté par une carénule obsolète, cachée sous la pubescence. Deuxième article du funicule plus long : comme

2 fois et demi son apex, mais à peine deux fois le troisième article. Front très densément ponctué mais sans rides.

Angles antérieurs du pronotum (indépendants de la carène transversale lamellaire) renforcés par une carène et brièvement spineux. Téguments du segment médiaire très finement alutacés, veloutés ; le dos du segment médiaire est grossièrement réticulé-alvéolé ; ses côtés montrent des vestiges de rides très superficielles et très largement séparées.

Costa des ailes brune. La nervure récurrente atteint la submarginale aux 6/7 de la longueur de celle-ci. L'apex de l'aire pygidiale est franchement tronqué.

BIBLIOGRAPHIE

- KOHL F.F., 1915, Die Crabronen der paläarktischen Region. *Ann. K.K. Naturhist. Hofmus. Wien*, XXIX, p. 1.
LECLERCQ J., 1950, Crabroniens nouveaux ou peu connus. *Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg.*, XXVI, n° 35, p. 15.
LECLERCQ J., 1914, Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens. *Thèse d'Agrégation de l'Enseignement Supérieur, Fac. Sci. Univ. Liège*.